

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE JUGEMENT DE PÂRIS

DORNEVAL, JACQUES-PHILIPPE

Prologue — 1718

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

JUPITER	26 rép.	MONSIEUR GARGOT	13 rép.
VÉNUS	22 rép.	DISCORDE	11 rép.
MERCURE	21 rép.	L'HYMEN	7 rép.
JUNON	16 rép.	UN DES NORMANDS	2 rép.
PÂRIS	16 rép.	NORMAND	1 rép.
L'AMOUR	15 rép.	TROIS DÉESSES	1 rép.
PALLAS	14 rép.		

*Personnages muets & suite : THÉTIS, PÉLÉE, TROUPE DE DIVINITÉS CÉLESTES,
GARÇONS*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Mercuré, Monsieur Gargot.

(Air 11 : On n'aime point d'ans mes forêts.)

MERCURE

Serviteur à Monsieur Gargot.

MONSIEUR GARGOT

Que vois-je ! C'est le Dieu Mercuré.

MERCURE

Je vous amène un bon écot.

MONSIEUR GARGOT

C'est quelque galante aventure.

(Air 66 : Dondaine, Dondaine.)

MERCURE

Non. Jupiter vient en ce jour. Chez vous avec toute sa Cour. Vous y verrez Pallas, Junon, Vous y verrez Pallas, Junon, Et la Mère de Cupidon : Dondaine, dondaine, Et mainte autre Dondon. Olympienne. Nous y venons célébrer les noces de Thétis et de Pelée.

MONSIEUR GARGOT

Le Grand Jupiter fait trop d'honneur à ma Guinguette. Je vais me mettre en quatre, pour contenter une si belle compagnie.¹⁰

(Il lui donne un papier.)

MERCURE

Ils ont déjà dîné. Ils viennent pour passer ici l'après-dinée, et y souper ensuite. Tenez. Voilà l'ordre du repas. Mettez vite la main à la pâte.

MONSIEUR GARGOT

Je ne perdrai point de temps. Holà ! Garçons ! Vous placerez ces deux Bourgeoises avec ces deux Officiers dans la chambre sur le devant.

15

MERCURE

L'ordre est judicieux.

MONSIEUR GARGOT

Ils avaient retenu celle-ci qui est plus particulière.

MERCURE

Ils choisissent bien les logements. Ce sont apparemment deux Maréchaux des Logis.

MONSIEUR GARGOT

Garçons ! Mettez du vin au frais.

20

MERCURE

Oui ; mais point de chasse-cousin, s'il vous plaît.

MONSIEUR GARGOT

Oh ! Nous n'avons que du bon.

MERCURE

Eh ! Mon enfant, à qui vendez-vous vos coquilles ? Ce n'est pas le vin qu'on vient chercher ici.

MONSIEUR GARGOT

D'accord, mais j'en ai d'excellent.

25

MERCURE

Il faudra qu'il soit exquis pour piquer des gosiers accoutumés au nectar.
Un peu trop de douceur ou d'âcreté les dégoûtera.

(Air : Quand le péril est agréable.)

MONSIEUR GARGOT

Loin de trouver mes vins trop acres, Je répons que Messieurs les Dieux. S'en retourneront tous aux Cieux Plus ivres que des Fiacres. De l'âcreté !

30

(Air 52 : Lon-lan-la, derirette.)

MERCURE

Ma foi, le Sexe féminin Aujourd'hui fait honneur au vin, Lon-lan la, derirette. Si cela arrive, les Déeses seront aussi bien conditionnées, sur ma parole.

MONSIEUR GARGOT

Qui le voit mieux que nous ici ? Lonlan la, deriri.

MERCURE

Mais, voici Jupiter.

35

SCÈNE I

. Jupiter, Junon, Pallas, Vénus, Mercure, l'Hymen, Thétis, Pélée, Troupe de Divinités, Monsieur Gargot.

(Fin de l'Air 102 : Nanon dormait.)

JUPITER *(tenant Thétis par la main, s'avance en chantant)*

Allons, allons, allons À la Guinguette, allons. De la joie, mes enfants, de la joie. Je suis en train aujourd'hui. Divertissons-nous. Du vin, du vin comme de l'eau.

40

MONSIEUR GARGOT

Vous en aurez bientôt de frais.

JUPITER

Et des violons, n'y en a-t-il pas ici ?

MONSIEUR GARGOT

D'excellents.

JUPITER

Bon. Tant mieux. Je veux danser, et me réjouir comme un compère.

MONSIEUR GARGOT *(bas à Mercure)*

Ce Jupiter me paraît bonhomme : Je le crois même un peu bête.

45

MERCURE *(à Monsieur Gargot)*

Vous lui faites grâce du peu.

JUPITER *(sautant lourdement)*

Dansons. Chantons. Morbleu ! Qu'il est doux de laisser sa qualité à la porte d'une Guinguette, et de goûter des plaisirs à la croque-au-sel !

MERCURE

Aussi, cela se fait assez souvent.

JUPITER

Mais, Dame Vénus, je ne vois point ici votre fils. Où est-il donc, ce petit coquin ?

50

VÉNUS

Je ne sais. Il ne suit que sa fantaisie.

MERCURE

Vous ne l'attendrez pas longtemps. Le voici.

SCÈNE III

Les Acteurs de la Scène précédente, L'Amour.*

(Un enfant de six ans faisait ce personnage.)*

VÉNUS

Hé, d'où venez-vous donc, petit fripon.

55

L'AMOUR *(d'un air brusque)*

Oh, dame ! Chacun a ses affaires.

VÉNUS

Comme vous répondez ! Qu'avez-vous donc ? Quelle mine vous faites ?

L'AMOUR

Je ne saurais la faire meilleure, tant que je verrai devant moi ce benêt d'Hymen. C'est ma bête.

(Air 2 : Quand je tiens de ce jus d'Octobre.)

L'HYMEN *(à l'Amour)*

En vain vous faites la grimace ; Je triomphe en cet heureux jour. Cédez
le pas de bonne grâce. 60

(Riant.)

(Air 85 : Y-avance, y-avance.)

L'AMOUR (à l'Hymen)

Cédez-le vous-même à l'Amour. Ah ! Voyez donc comme il est fait !
Avec ton air plat et discret. Tu fais trop le Dieu d'importance. Y-avance ,
y-avance, y-avance, Avec ton habit d'ordonnance. Ha, ha, ha ! Regardez
un peu ce nigaud, avec sa face de papier mâché.

65

JUPITER

Mes enfants, point de querelle.

L'AMOUR

Je suis fâché d'être venu ici, puisque je l'y trouve.

(Air 122 : Petit Boudrillon.)

L'HYMEN

Malgré cette humeur vaine, Dans plus d'une maison, Boudrillon, Vous
ne pouvez,, sans peine, Entrer que sous mon nom, Boudrillon. Petit bou-
drillon, Boudrillon, dondaine, Petit boudrillon, Boudrillon, dondon. Tout⁷⁰
beau, Seigneur Cupidon. Ma compagnie vous fait honneur, au moins.

L'AMOUR

Il est vrai que vous êtes un prête-nom. Mais sans moi, mon ami, vous
auriez l'air d'attendre longtemps la pratique.

L'HYMEN

Pourquoi donc, sans vous ?

(Air 19. Ne m'entendez-vous pas ?)

L'AMOUR

J'aveugle les amants Qui prennent votre chaîne ; C'est moi qui vous les
mène, Qui, cachant vos tourments, Leur peins vos noeuds charmants,
Après tout, vous n'avez que mes restes.

75

L'HYMEN

Oh ! Je me passe de vous assez souvent.

L'AMOUR

Oui ; mais cela va d'une belle dégaine, quand je ne suis pas de la partie.

L'HYMEN

Allez. Vous n'êtes qu'un libertin.

80

(Air 144. L'Hymen vient etc.)

L'AMOUR

L'Hymen vient quand on l'appelle, L'Amour vient quand il lui plaît. Et
vous, qu'un vil esclave. Écoutez ce que dit l'Opéra : L'Opéra met entre
nous bien de la différence comme vous voyez.

L'HYMEN

L'Opéra dit bien d'autres sottises. C'est un impertinent, et vous aussi.

L'AMOUR *(le frappant)*

Et vous, vous êtes un sot.

85

L'HYMEN *(se défendant)*

À qui en veut donc ce brutal ?

JUPITER *(les séparant)*

Hé-bien, hé-bien... Cela finira-t-il ; bientôt ? On vient ici pour se réjouir, et...

VÉNUS

Allons, mon fils, soyez sage.

JUPITER *(à l'Amour)*

Je veux que vous vous raccommochez avec l'Hymen : Tout en ira mieux.⁹⁰

L'AMOUR

Au contraire. Sans mes petits tours de passe-passe, tout irait sans-dessus-dessous. Voulez-vous que je vous le prouve.

JUPITER

Voyons.

(Air 115 : Dans ces lieux tout rit fans cesse.)

L'AMOUR

Si d'une pudique flamme Le Magistrat, le Marquis Brûlait toujours pour sa femme, Que deviendraient cent belles à Paris ?

95

JUPITER

Il a raison.

VÉNUS

L'Enfant dit vrai.

(Air 7 : Tu croyais, en aimant Colette.)

L'AMOUR

Très souvent d'un père à béquille, Qui se voit sans espoir d'enfants, Je
fais recruter la famille , Et faire honneur à ses vieux ans.

JUPITER

Cela est véritable.

100

VÉNUS

Oh, pour cela, oui.

(Air 15 : Je ne suis né ni Roi, ni prince.)

L'AMOUR

Ce Procureur à mine austère Pourrait-il, par sa maigre chère, Garder ja-
mais de clerks chez lui, Si Madame la Procureuse, En secret plaignant
leur ennui, Ne leur devenait gracieuse. C'est pourtant mon ouvrage, ce-
la.

105

JUPITER

Mais, mais, il a raison.

VÉNUS

L'Enfant dit vrai.

L'AMOUR

Sans moi, que deviendraient la Villette, Passy, les Bois de Boulogne et
de Vincennes, Charenton, la Râpée, etc. Ces doux asiles des époux mal-

assortis, ces correctifs de la nonchalance des maris deviendraient d'affreux déserts.

110

JUPITER

Tout cela est le mieux du monde, mon enfant ; mais fais quelque chose pour Thétis et Pelée.

(Jupiter, pour mieux accorder l'Hymen et l'Amour les fait boire ensemble. Ensuite il dit :)

L'AMOUR

Soit : Mais, ce sera sans tirer à conséquence.

(Les Divinités subalternes commencent à danser ; mais leur danse est tout-à-coup interrompue par un grand bruit qu'on entend dessous le théâtre. Il s'ouvre un abîme, d'où il s'élève une épaisse vapeur.)

JUPITER

Voilà qui est bien. Dansons présentement.

115

(Apercevant la Discorde qui sort de l'abîme.)

(Tapant du pied.)

JUPITER

Que signifie donc cette vapeur-là ? Qui diable fait un si grand sabat ? Ah, morbleu ! C'est cette vilaine Discorde ! Voila bien du rabat-joie. Jarni !

SCÈNE IV

Les Acteurs de la Scène précédente. La Discorde, appuyée sur deux Bas-Normands dont l'un tient à la main une grosse pomme.

120

(parlant avec un accent Normand marqué)

LA DISCORDE *(parlant avec un accent Normand marqué)*

Ah ! Ha ! Je vous y attrape ! Dianche ! Comme vo z'y âllez ! Hé, d'où vient donc que vous né m'avez pas priée de la noche ?

MERCURE

On a grand tort, assurément.

JUPITER *(en colère)*

Peste de Normandie, ta présence m'afflige. Va-t-en au Diable.

LA DISCORDE

Hé ! Vas y tey-même, grand Chenapan.

125

(Refrain de l'AIR 72 : Morguienne de vous.)

JUPITER

Morguienne de vous. Quell' femme, quell' femme, Morguienne de vous, Quell' femme êtes vous.

(Air 8 : Je reviendrai demain au soir.)

(Bis.)

LA DISCORDE

Demandez à ces deux Normands Combien j'ai fait d'amants J'aurais été de trop ichit, apparemment. No valons pourtant bien toutes ces Pin-béches-là.

130

(Bis.)

UN DES NORMANDS

Donn' z'au Guïèble, tout notre pais En va pour ses attraits.

(Air 6 : Menuet de M. de Grandval.)

LA DISCORDE

Domfront reconnoît ma puissance, Ainsi que Valogne et Guibray ; L'on m'adore à Vire, à Coutance, Tout Caen ne jure que par mey.

UN DES NORMANDS

Oh ! Vére, mâ fey.

JUPITER

Plaisante puissance.

135

LE NORMAND

All est aussi pissante que vo, si pus n'est.

LA DISCORDE *(entrant en fureur)*

Vére, Guieume dânné ! Pat la sang-Guïèble ! Il me prend envie de vo galvauder tretons, et de jeter par les fernêtres les Dieux, les Diesses ry les violons z'aussi.

JUNON

Ma Comète, ne te fâche point. Si nous ne t'avons pas mise de la partie, ce n'a point été par mépris. Tu sais que je t'ai toujours aimée. 140

VÉNUS

On nous a dit que tu avais affaire aujourd'hui.

LA DISCORDE

Cela est vrai. On a besoin de mey dans l'Université de Paris, où l'on va procéder ; à sélection d'un Recteur : mais, item, il fallait tréjours me semoncer de là noche. 145

JUNON

Tu n'aurais rien perdu pour cela, mon enfant, nous t'aurons gardé une part de gâteau.

LA DISCORDE *(avec un ris perfide)*

Ah ! Que vo z'êtes de braves femmes ! Tenez par reconnaissance via un petit présent que je vo fais.

VÉNUS

Voyons, voyons. 150

(Elle prend la pomme des mains du Normand.)

LA DISCORDE

C'est une poume de Vire z'en Normandie. Que Junon, Pallas et Venus se la disputent.

(Air 4 : Comme un Coucou que l'amour presse.)

JUNON *(à la Discorde)*

Ah ! donne-la moi, ma mignonne. Avec quel plaisir je la vois 1

LA DISCORDE

Non, s'il vo pglâit, je ne la donne Qu'à la plus belle de vo trois.

(ensemble)

LES TROIS DÉESSES *(ensemble)*

C'est donc pour moi, c'est donc pour moi.

155

LA DISCORDE *(donnant la pomme a Jupiter)*

Tenez, vieux Grigou. C'est en vos mains que je lâ remets, pour en faire
l'adjudication comme adviserez bon être.

JUPITER

Que voulez-vous que j'en fasse, moi ?

(Elle rentre dans l'abîme.)

LA DISCORDE

Ce qu'il vo pglaira. Adieu. Réjouissez-vo bien , mez'efans. Cette pomme
vo bâillera du tintoin, comptez là-dessus.

160

SCÈNE V

Jupiter, Junon, Pallas, Vénus, Mercure.

JUPITER

Peste de la Carogne, avec sa chienne de pomme.

MERCURE

Hé, pourquoi la preniez-vous ? En vous la donnant on vous avertit qu'elle sera fatale, vous êtes assez sot pour la recevoir.

JUPITER

Oui, j'ai tort, il est vrai, j'ai tort. Ah ! Maudite Discorde !

165

JUNON

Ça, ça, qu'on nous donne cette pomme.

PALLAS

Ne différons point.

VÉNUS

C'est le plus pressé.

JUPITER

Hé bien, hé bien, ne voilà-t-il pas déjà le commencement du branle ?
Ah ! Que je prévois de maux à l'heure qu'il est !

170

(Air 47 : Robin, turelure lure.)

PALLAS

Mon Papa, dépêchez-vous. Considérez ma figure.

JUNON

Allons, mon fils, jugez-nous.

JUPITER (*branlant la tête*)

Turelure.

VÉNUMS

J'aurai le prix, je vous jure.

PALLAS (*se moquant*)

Robin, turelure lure.

175

JUPITER

Oh ! Que je me garderai bien de prononcer entre vous.

(Air 21. Laire-la, laire lan-la.)

PALLAS

Décidez en Maître des Dieux.

VÉNUMS

Il ne faut avoir que des yeux ; Pour bien décider cette affaire.

JUNON

Laire la, laire lan-la, Laire la, Laire lan-la.

JUPITER

Je n'en ferai rien, vous dis-je. Rapportez-vous-en à quelque mortel qui ait du discernement. 180

MERCURE

J'ai votre fait, Mesdames.

JUNON

Qui ?

MERCURE

Pâris. C'est un Berger de Charenton, un Virtuose, qui fait arrêter les carrosses, et nouer l'éguillette. 185

PALLAS

J'ai entendu parler de ce drôle-là.

(Air 17 : Menuet d'Hésione.)

MERCURE

C'est lui qui juge les querelles De tous les Bergers d'alentour.

VÉNUS

Qu'il juge donc trois Immortelles ; Qu'il ait cet honneur en ce jour.

(Le théâtre change en cet endroit, et représente un hameau assez près de la rivière.)

JUPITER *(à Mercure)*

Portez vite cette pomme à Pâris : Qu'il la donne à qui elle appartient.
Pour nous, que cela ne regarde plus, continuons de nous réjouir.

190

SCÈNE VI

(Il est assis sous une arbre touffu. Après avoir achevé de jouer de la flûte, il chante.)

(Refrain de l'AIR 120. Gardons nos moutons.)

PÂRIS *(seul)*

Gardons nos moutons, Lirette , liron, Liron, lire, lirette.

SCÈNE VII

Pâris, Mercure.

(Air 14 : Voulez-vous savoir qui des deux.)

(Il lui présente la pomme.)

MERCURE

Apprends à quel sort glorieux T'élève le Maître des Dieux ; Il met en tes
mains la querelle De Junon, Pallas et Venus ; Donne ce prix à la plus
belle. Voilà ses ordres absolus.

195

(Air 11. On n'aime point dans nos forêts.)

(On entend un bruit de trompettes et de timbales.)

PÂRIS (*après avoir bien considéré la pomme*)

Jupiter me gonfle d'honneur. Vous pouvez, mon ami Mercure, Aller dire à ce bon Seigneur Qu'il doit compter sur ma droiture. Quel bruit fait retentir ces lieux ?

(*Mercure disparaît.*)

MERCURE

C'est Pallas qui s'offre à tes yeux.

SCÈNE VIII

Pâris, Pallas.

200

(*Air 162. Pata, pata, pata, pon.*)

(*On entend un bruit de tonnerre.*)

PALLAS

Suis, Pâris mes étendards, Si tu veux, briller dans l'histoire ; Viens dans les nobles hasards Chercher une immortelle gloire, La fière Pallas, Suivra tes pas Dans les combats ; Tu deviendras Un fier-à-bras.

PÂRIS (*tombant sur le ventre*)

Hoïmé ! Je suis mort.

PALLAS (*le relevant*)

Ne crains rien. C'est Junon qui s'approche.

205

SCÈNE IX

Pâris, Pallas, Junon.

PÂRIS

Morbleu, Madame Junon, vous m'avez fait grand-peur ! Ne sauriez vous m'aider d'une manière moins bruyante ?

(Air 14 : Voulez-vous savoir qui des deux.)

JUNON

Berger, ce qui cause ta peur N'était que pour te faire honneur : Le Dieu des Cieux et de la Terre A bien voulu te régaler De ce petit coup de tonnerre, Que tu viens d'entendre rouler. 210

(En cet endroit, on entend une symphonie douce qui annonce l'arrivée de Vénus. Cette Déesse sort de la rivière de Seine.)

PÂRIS

Beau régal, ma foi.

SCÈNE X

Pâris, Pallas, Junon, Vénus.

(Air 5 : Quand le péril est agréable.)

VÉNUS *(à Pâris)*

De toi dépend toute ma gloire, Aurai-je le don précieux ? Oui, Berger, je lis dans tes yeux Ma prochaine victoire. 215

(Air 46 : *Ma raison s'en va beau train.*)

PÂRIS (*regardant Venus avec admiration*)

Tudieu ! Quel essaim d'appas ! Peut-on voir un plus beau bras ? Plus blanc, plus mignon Plus ferme et plus rond ? Ah ! Quelle main jolie ! Ces petits doigts d'un moribond Rappelleraient la vie, Loula, Rappelleraient la vie.

(Air 69 : *La Ceinture.*)

PALLAS

Mon ami, juge en ma faveur.

220

JUNON

Je compte sur la préférence.

VÉNUS

Je connais bien son tendre coeur ; Je ferai pencher la balance.

(Air 15 : *Je ne suis né ni Roi, ni Prince.*)

PÂRIS

Mais voulez-vous sur l'apparence Que je prononce ma sentence ? Puisqu'il s'agit de vos attraits, Il faut, Mesdames les Déesses, Qu'à fond de ce fameux procès J'examine toutes les pièces.

225

VÉNUS

Le petit badin !

(Air 50 : *J'ai fait souvent résonner ma musette.*)

JUNON *(lui montrant une bourse)*

Charmant Berger, accepte l'abondance.

VÉNUS

Je te promets des plaisirs à ton choix.

PALLAS

C'est moi, mon cher, qui donne la prudence, Et la valeur mère des
grands exploits.

230

(Air 145 : Ce sont les Amours.)

VÉNUS

Laisse-là les armes ; Les travaux guerriers, Pour de vains lauriers
Causent mille alarmes : Ce sont les Amours Qui font les beaux jours.

(Air 99. D'une main je tiens mon pot.)

PÂRIS *(à Pallas)*

Ne vantez point les combats, Je n'en tâterai pas.

PALLAS

De la valeur je suis la source.

JUNON

Il n'est rien de bon que la bourse ; Et l'amant comme le héros N'est ja-
mais en repos.

235

(Air 145 : Ce sont les Amours.)

VÉNUS

Pâris, sois plus sage, Méprise son or ; Le plus grand trésor Offre un esclavage ; Ce sont les Amours Qui font les beaux jours.

PÂRIS *(rêvant)*

Cela mérite réflexion.

(Air 4 : Comme un Coucou que l'amour presse.)

JUNON

Tu ne choisis point les richesses !

240

PALLAS

La valeur ne te touche pas !

PÂRIS

Je penche fort vers les espèces ; Mais l'Amour a bien des appas.

(Air I. Réveillez-vous, belle Endormie.)

PALLAS

Je te donne le bras d'Ulysse.

JUNON

Et moi, des biens et des honneurs.

VÉNUS

Moi, la main d'une jeune actrice, Qui doit ruiner vingt seigneurs.

245

(Il tire son couteau.)

PÂRIS

Oh, parbleu, attendez. Je vais vous accorder toutes trois.

JUNON

Que veux-tu faire ?

PÂRIS

Partager la pomme entre vous ! Et pour mes trois pièces, vous me donnerez chacune un peu de votre marchandise.

VÉNUS

Je veux tout ou rien.

250

(Air 136. L'autre nuit j'aperçus en songe.)

PÂRIS (donnant la pomme à Vénus)

Au diable l'argent et les armes ; À vos promesses je me rends. Eh bien, elle est à vous, belle Vénus.

JUNON

Tu décides sur les présents, Au lieu de juger sur nos charmes ?

PALLAS

Est-ce là juger sainement ?

PÂRIS

L'Opéra fait-il autrement ?

255

(Air 22 : Le fameux Diogène.)

PALLAS *(en colère, s'en allant)*

Tu méprises la gloire ! Tu mourras dans l'histoire Comme un lâche soldat.

(Juno et Pallas s'en vont.)

JUNON

Va. Je me donne au Diable, Tu seras, Misérable, Toujours gueux comme un rat,

SCÈNE XI ET DERNIÈRE

Pâris, Vénus.

260

(Air 15 : Je ne suis né ni Roi, ni Prince.)

PÂRIS *(alarmé des menaces de Junon)*

Je pourrais bien être un sot homme, D'avoir ainsi livré la pomme. Junon m'annonce un sort fatal : Vous l'avez entendu, Madame.

(Vénus emmène Pâris, et le fait entrer avec elle dans sa conque.)

VÉNUS

Bon. Peux-tu craindre l'hôpital ? Je te donne une belle femme.

(Refrain de l'Air 98 : Et vogue la galère.)

PÂRIS (*chante en partant*)

Et vogue la galère, Tant qu'elle, tant qu'elle, Et vogue la galère, Tant
qu'elle pourra voguer.

265